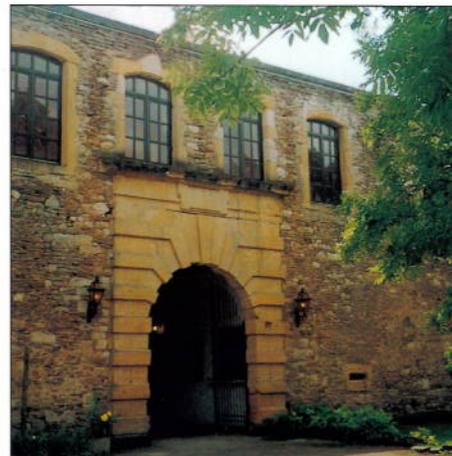


RÉGION WALLONNE



Le château de Latour

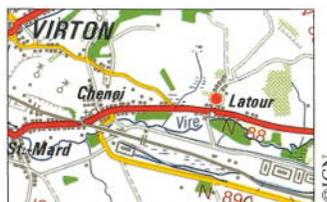
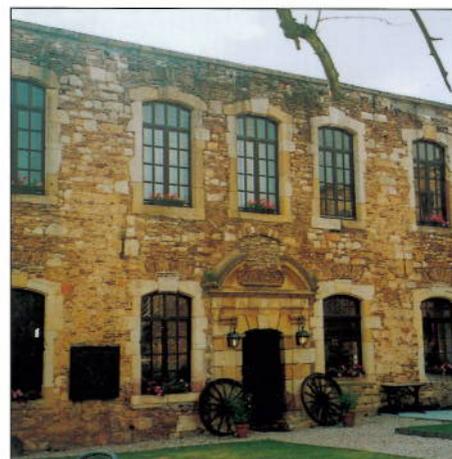
Virton (prov. de Luxembourg)



Situé sur un promontoire qui domine la route romaine reliant le Titelberg à *Vertunum* (Vieux-Virton), le château de Latour possède une position stratégique permettant le contrôle des passages dans la vallée. De nombreuses hypothèses sont émises sur les origines du château de Latour. Certains auteurs parlent d'un *oppidum* gaulois et d'un camp romain. D'autres pensent qu'une enceinte y est construite vers la fin du III^e siècle avec des blocs récupérés de monuments romains. Signalons la présence de nombreuses sculptures romaines de réemploi dans les fondations du château.

Les origines du château remontent au IX^e siècle lorsque Charles-le-Chauve ordonne de fortifier les hauteurs contre les attaques normandes. Une haute tour est alors construite donnant ainsi son nom au village. C'est en 1066 que l'existence du château est attestée dans une charte signée par Lambertus de Turre. A cette époque, Latour est le siège d'une importante seigneurie dont dépendent de nombreux villages.

Plusieurs fois assiégé, le château est détruit et reconstruit à maintes reprises. De plan quadrilatère, il est ouvert au sud sur une terrasse étroite située en contrebas puis sur un jardin à la Française auquel on accède par deux escaliers. Il comporte une aile nord à deux niveaux de douze travées. Cette façade



Texte résumé par : Delphine Boonen (ASBL Qualité-Village-Wallonie), d'après les notes d'André Gillardin (directeur de l'école communale de Chenoi-Latour). Photos : Delphine Boonen (ASBL Qualité-Village-Wallonie).

Traduction : Alex Langini. Fiche éditée par la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

Editeur responsable et contacts : A. Matthys, rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur. Imprimerie Fortemps.

Fiche n° 03.4



change de nom selon les mariages. Les seigneurs s'appellent successivement de La Tour, puis de Chambley, ensuite de Bayer de Boppart et enfin de Créhange.

En 1657, sous le siège mémorable de Montmédy, le comte François Ernest de Créhange voit le château pris et incendié par les troupes françaises venues de Lorraine pour assiéger Montmédy. Ruiné et sans descendance, il vend, vers 1662, le terrage — droit de percevoir une redevance féodale — de Latour à Maximilien Antoine Baillet. En 1671, il lui vend le château en ruines, la seigneurie et ses dépendances. C'est la première fois que le château est vendu et qu'il appartient à un fonctionnaire sans titre de noblesse. Le château est alors restauré. En 1719, le titre de comte est attribué à Maximilien Antoine Baillet. En 1744, l'impératrice Marie-Thérèse octroie à la seigneurie de Latour, le titre de comté. Le comté de Latour comprend alors Latour Bas et Latour Haut, Chenois, Grandcourt, Ruelle-la-Petite, Ethe et Belmont, Montquintin, Rouvroy, Couvreur, Signeulx, Saint-Rémy, Mathon et Grihier, y compris le droit de justice et les droits seigneuriaux.

Un membre célèbre de la famille Baillet est Maximilien, propriétaire du régiment des Dragons de Latour ou Dragons Verts. En 1757, c'est sous le nom de Dragons du Prince de Ligne que les Dragons Verts acquièrent leur renommée. Presque tous sont de jeunes soldats et combattent dans l'armée autrichienne lors de la bataille de Kollin, en Tchéquie. L'armée toute entière leur rend

est percée en son centre d'un portail à bossages donnant accès à la cour d'honneur. L'aile ouest comporte deux niveaux de cinq baies et est décorée, au milieu, d'un portail intéressant. L'aile est, quant à elle, est ruinée. Elle comprenait une tour carrée et un bâtiment surmonté d'un toit à deux pans. Elle présente quelques meurtrières et des ouvertures rebouchées. L'aile sud a probablement été supprimée lors de la transformation du château-fort en château de plaisance. Un four banal se dresse au fond du potager. Il n'en reste aujourd'hui que des ruines. Fréquenté par les habitants pour la cuisson du pain, le four permettait au seigneur de percevoir un impôt et de réduire les risques d'incendie dans les chaumières.

Transmise par les héritières, la seigneurie



hommage et l'impératrice Marie-Thérèse brode des roses sur leur étendard en leur accordant la devise *Qui s'y frotte s'y pique!* En 1790, éclate la révolution brabançonne. Le régiment est confié au comte Maximilien de Baillet-Latour, fidèle à l'Empereur. Le régiment porte alors le nom de « Régiment des Dragons de Latour ».

Après la mort de Maximilien Baillet-Latour, le domaine de l'ancien comté de Latour est morcelé et les fermes sont vendues en 1807 au baron d'Anethan de la Trapperie. En 1915, l'ensemble des biens passe au baron de Couët de Lorry. Les ruines sont ensuite vendues à un restaurateur de Virton qui entreprend la restauration et l'aménagement d'un complexe récréatif. Jacques Thomas et son épouse poursuivent



aujourd'hui la mise en valeur du château, devenu un hôtel-restaurant renommé.

Das herrliche Bauwerk liegt an der südlichen Seite des Dorfes auf der Anhöhe. Es wird bereits in einem Dokument aus dem Jahre 1066 erwähnt. Im Laufe der Jahrhunderte wurde es öfters neu- oder umgebaut. Das im 17. Jahrhundert als Lustschloss eingerichtete Anwesen erreicht man durch ein Portal aus dem 18. Jahrhundert. Das Haus aus Kalkquadern mit Eckpfeilern gebaut erhebt sich auf einem rechteckigen Grundriss.

Nach Süden öffnet es sich zu einer tiefer gelegenen schmalen Terrasse und weiter zu einem Garten.